

quatuor à cordes, — des pièces pour le piano et pour l'orgue, — une *Rapsodie* pour deux flûtes, clarinette et piano, un quatuor à cordes, des sonates pour piano et violon, alto, violoncelle, deux violons; pour l'orchestre: *Prélude d'Aglavaine et Selysette*, *le Chant de Nigamon*, *Pastorale d'été*, la musique de scène du *Dit des Jeux du monde*, un drame lyrique: *la Mort de Sainte-Alméenne* (Max Jacob) une symphonie mimée: *Horace victorieux*, un ballet: *Skating-ring* (Canudo); enfin l'importante musique de scène du *Roi David* de R. Morax représenté avec un très grand succès au théâtre de Mézières (Suisse).

**Darius Milhaud** est né à Aix-en-Provence, le 4 septembre 1892. Il fit ses études au Conservatoire de Paris sous la direction de M. Gédalge. Il s'est signalé déjà par une fécondité extraordinaire et a composé d'innombrables ouvrages de tendances diverses où le romantisme le dispute à un modernisme d'apparence révolutionnaire.

On ne peut citer que des extraits du long catalogue de ses ouvrages, très inégaux, mais dont les meilleurs attestent une richesse de sève et une puissance indiscutable. Ce sont, pour le piano: une suite, une sonate, des tangos, la série des »*Printemps*« puis: *Poèmes juifs quatre poèmes de Léo Latil, quatre poèmes de Claudel*, les soirées de Pétrograd (R. Chalupt). *Alissa* (André Gide), deux sonates pour piano et violon, une pour piano et deux violons, cinq quatuors à cordes, un quatuor pour instruments à vent et piano. Un drame lyrique: *la Brebis égarée* (Français Jammes), un ballet: *l'homme et son désir* (Paul Claudel) de la musique de scène pour les traductions, par Claudel, d'*Agamemnon des Choéphores* et des *Euménides* et pour *Protée* du même auteur, deux suites d'orchestre, des petites symphonies pour quelques instruments, la farce *le Bœuf sur le toit*, de Jean Cocteau, une *Ballade* pour orchestre, d'excellentes et audacieuses *Etudes* pour piano et orchestre, Milhaud aime à affirmer sa prédilection pour Mendelssohn et Albéric Magnard.



Nauen

**Germaine Tailleferre** est, elle aussi, sortie du Conservatoire (classes Dallier, Caussade et Estyle) où elle remporta de nombreuses récompenses. Sa musique, d'une grâce exquise et jeune, respire le grand air, la campagne et l'été. Bien qu'elle ait peu écrit jusqu'ici, ses ouvrages n'en ont pas moins été très remarquables. Ce sont: *Jeux de plain air* pour deux pianos, un trio, un quatuor à cordes, des pièces de piano: *Image* pour petit orchestre, une *Fantaisie* pour piano et orchestre, enfin une *Sonate* pour violon et piano.

**Louis Durey**, né à Paris, le 27 mai 1888: élève particulier de M. Léon Saint-Riquiert, le chef des «Chanteurs de Saint-Gervais». Les influences sont celles de Debussy, Ravel et Strawinsky. Œuvres: *Deux chœurs* a capella; *Scènes de cirque*, *Préludes*, *Etudes* et diverses pièces pour le piano; *Garillons* et *Neige*, à quatre mains; des mélodies sur des poèmes de Verlaine, Francis Jammes Radindranath Tagore, André Gide, Henri Heine Parny (*Inscriptions sur un oranger Epigrammes de Théophile, Poèmes de Pétrone, le Bestiaire* (vingt-six pièces de G. Appollinaire), *Madrigaux* de Mallarmé; *Images à Crusoé* Saint-Léger Léger) avec petit orchestre *le Printemps au fond de la mer* (Cocteau) pour chant et dix instruments à vent; un trio avec piano; un trio à cordes; un quatuor à cordes; une sonatine pour flûte et piano. Pour l'orchestre: *Carillons Pastorale*; *le Navire* (chant et orchestre); *Eloges* (Saint-Léger Léger) pour quatuor vocal, chœurs et orchestre.

L. Durey (mit Erlaubnis von „Créer“)

**Erik Charoll** gastierte mit seinem Ballett in Wien und hatte mit seinen neuen Tanzmärchen einen ausserordentlich grossen Erfolg. Die „Neue Freie Presse“ rühmt die überquellende Phantasie dieser Märchen, die leicht und unbeschwert durch ausgezeichnete Tänzer und Tänzerinnen vorgeführt wurden. Charoll, der bisher auch als erster Tänzer in seinem Ballett mitwirkte, wird sich in Zukunft nur noch der Regie widmen, um eine Reihe neuer Tanzgedanken zur Verwirklichung bringen zu können.

**Ottomar Starke** hat das Feld seiner Tätigkeit von Düsseldorf nach Darmstadt verlegt. Er ist an das Landestheater als künstlerischer Berater berufen.

Es hätte auch manchem Kunsthistoriker passieren können, das was dem Setzer mit dem schönen **Picasso** aus der Sammlung Rolf de Maré passiert ist (S. 111), nämlich das Bild auf den Kopf zu setzen.